



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Rapports de subordination personnelle et pouvoir politique dans la Méditerranée antique et au-delà : XXXIV<sup>e</sup> Colloque international du GIREA et III Coloquio internacional del PEFSCEA / sous la direction de Marcelo Campagno, Julián Gallego, Carlos García Mac Gaw***

**éd. Presses universitaires de Franche-Comté, 2013**

**cote : 59.782**

La lecture de cet ouvrage doit se dépouiller des analyses philosophiques des penseurs classiques en matière économique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

La véritable question engendrée par cet ensemble remarquable de contributions est de savoir si l'intérêt au travail et au gain est uniquement le résultat d'un rapport de sujétion et d'obéissance. L'esclavage, dont certains esprits pourraient imaginer de la manière la plus odieuse qu'il serait encore aujourd'hui la méthode de production la plus économique qui soit, possède en lui-même plus d'inconvénients que d'avantages. Car la même quantité d'heures de travail accomplies par un esclave ou par un salarié qui y donne du sens, en plus de l'intérêt financier, ne donne en rien le même résultat final.

Les analyses qui sont présentées au fil des chapitres se saisissent, en fait, de l'idée de travail pour évoquer en réalité l'idée de pouvoir et de domination. C'est la question la plus intéressante à se poser : peut-il y avoir un système esclavagiste sans un pouvoir d'Etat qui, non seulement en accepte le principe, mais aussi en organise le fonctionnement ? L'Etat étant le garant et le gérant d'un tel système.

Parmi les nombreux chapitres qui nous ouvrent aux détails les plus fouillés du fonctionnement de l'esclavage, il en est un particulièrement savoureux, celui de la « fête » liée au mode esclavagiste : cette notion de « fête » culmine un moment, elle se traduit par l'inversion, c'est-à-dire en renversant l'ordre social.

Il s'agit de confier aux maîtres les tâches de l'esclave ou de leur faire tâter le châtiment qui lui sont infligés. Cette notion festive de l'inversion est un jeu rituel sur les limites du pouvoir.

N'est-ce pas une manière d'ébranler l'ordre social, mais aussi d'en assurer la pérennité ? Ne retrouvons-nous pas cette façon périodique dans les sociétés d'esclaves de pratiquer l'inversion, celle du carnaval où le final est la crémation du roi ou du maître ?



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

C'est toute la symbolique de la société chrétienne où « tu redeviendras poussière ». C'est le vécu de l'idée du contre-pouvoir qui permet d'accepter le pouvoir.

Le travail exceptionnel des divers auteurs, en Français, en Italien, en Espagnol, permet de relire avec d'autres yeux les pensées de Périclès ou de Sénèque.

Je retiendrai à propos de ce philosophe stoïcien l'idée que l'esclavage comme facteur social n'est pas remis en cause, mais qu'il distingue des liens sociaux de la liberté morale qui permet à l'esclave d'être moralement libre. On trouve dans ces écrits d'une très grande sagesse, issue d'une analyse très contemporaine de l'ordre social, comme l'idée de promotion sociale, de l'éthique sociale...

En définitive, ce livre est d'une actualité très moderne alors que sa lecture est apparemment la réminiscence d'auteurs et de philosophes d'il y a 2000 ans.

N'y trouve-t-on pas les prémices de la très belle idée de participation liée d'intéressement et du partage des responsabilités ?

L'éternelle recherche de l'homme qui veut faire d'une vie, de la vie, le moyen de laisser plus qu'il n'a trouvé en arrivant sur terre, de laisser plus que sa simple progéniture mais tous les ingrédients d'un nouveau monde, plus juste, plus riche, plus pacifique, comme si la légende de Tristan et Yseult était éternelle.

**Jacques Godfrain**